

MA VIE, MON INTIMIDATION

Je m'appelle Bibi Kayeon Kaseka. J'appartiens à une famille de 4 enfants. J'ai 2 frères et une sœur. Je suis congolaise de nationalité. Mais, je suis née au Tchad à N'Djamena, la capitale.

Le Tchad étant un pays d'asile pour ma mère, nous étions considérés comme de réfugiés. La vie n'était pas du tout facile sur tous les plans. Heureusement pour moi, j'ai une mère instruite, qui ne baisse pas les bras. Vu que, il n'y avait pas l'assurance maladie ni l'aide sociale, ma mère travaillait comme secrétaire la semaine, et les fins des semaines elle faisait la couture pour nouer les deux bouts du mois. Nous étions scolarisés, nous, les 4 enfants.

En effet, le système éducatif est différent. J'étais dans une classe de 140 élèves parce que c'était l'école de pauvres. Donc, l'enseignant avait du mal à transmettre son cours à cause des bruits.

Quand je suis arrivée au Québec, j'ai trouvé vraiment différente la façon d'enseigner. C'est alors que mon cauchemar a commencé. J'ai été beaucoup intimidé jusqu'à ce que j'ai dû changer presque 4 fois d'établissements scolaires ici à Saint-Jérôme.

Malgré le fait d'être intimidée, je suis quand même fière de mon parcours. Car, ça m'a aidée à me découvrir face à mon entourage. Je suis reconnaissante envers le gouvernement du Québec et le haut-commissariat pour les réfugiés parce qu'ils ont facilité notre réinstallation, ma famille et moi. Depuis 2013, nous sommes ici au Québec.

La première année, c'était difficile avec l'hiver, parce qu'au Tchad, il fait parfois 40 degrés à l'ombre. Ici, on se retrouve à -20 en hiver, c'est très froid pour nous. Mais, nous étions bien encadrés par les Québécois. On recevait des manteaux et des bottes d'hiver quand ma mère partait à la Cathédrale.

À Noël, ma mère recevait des cartons de Noël que les organismes partageaient aux nouveaux arrivants.

Une fois, ma mère a reçu des cartons de Noël que l'édifice Marchand avait préparé pour notre famille, parce que ma mère étudiait ici.

Au Tchad, personne ne peut te donner quelque chose gratuitement si tu n'es pas un ami ou un membre de sa famille. J'ai été très touchée par ça.

Personnellement, j'ai eu beaucoup de problèmes d'intimidation dans mon parcours scolaire. Suite à ces problèmes, j'ai dû perdre mon estime et la motivation d'étudier. Avec l'aide de ma famille, parce que tous mes frères étudient, je me suis décidée aussi d'étudier malgré les difficultés que j'ai à me concentrer. Je vais toujours essayer en fournissant tous mes efforts pour y arriver.

Heureusement pour moi, je suis dans de bonnes mains, entourée de mes profs qui sont des bonnes personnes et qui m'aident par tous les moyens pour que je puisse réussir.

Finalement, je suis heureuse d'être venue au Québec. Et je remercie le Gouvernement du Québec de nous avoir reçus parmi les siens.

Bibi Kayeon Kaseka

Élève du CFGA de la Rivière-du-Nord